

---

## *La Genèse de Raoul de Presles*, éd. M. PAGAN

**Martina Crosio**

---



### **Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/50891>

DOI : [10.4000/studifrancesi.50891](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.50891)

ISSN : 2421-5856

### **Éditeur**

Rosenberg & Sellier

### **Édition imprimée**

Date de publication : 1 décembre 2022

Pagination : 669-670

ISSN : 0039-2944

### **Référence électronique**

Martina Crosio, « *La Genèse de Raoul de Presles*, éd. M. PAGAN », *Studi Francesi* [En ligne], 198 (LXVI | III) | 2022, mis en ligne le 01 décembre 2022, consulté le 04 février 2023. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/50891> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.50891>

---

Ce document a été généré automatiquement le 4 février 2023.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International  
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

---

# La Genèse de Raoul de Presles, éd. M. PAGAN

Martina Crosio

---

## RÉFÉRENCE

*La Genèse de Raoul de Presles*, éd. M. PAGAN. Suivi de *Une Babel indécise: mutations de la Genèse en langue d'oïl (XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Champion, 2021, «Classiques Français du Moyen Âge» 196, 543 pp.

- 1 En éditant la Genèse de Raoul de Presles, dernier traducteur médiéval de la Bible, et en y ajoutant une réflexion approfondie sur l'épisode de la tour de Babel, Martine Pagan organise son ouvrage en trois volets.
- 2 La première partie («Une dernière Genèse médiévale», pp. 15-203) comprend justement l'édition critique du livre de la Genèse traduit par Raoul de Presles (1316-1382). Érudit, avocat et conseiller au service de Charles V, c'est en septembre 1375 que Raoul entreprend, à la demande du roi, la traduction de la Bible en français. Travail d'envergure et enjeu politique majeur dans l'important programme de traductions commanditées par Charles V, cette œuvre a vu la participation du roi lui-même dans la composition des prologues: ceux-ci s'avèrent en fait un singulier mélange d'art militaire et de science politique visant à affirmer la légitimité du pouvoir monarchique. Longtemps jugée sévèrement, la Bible de Raoul de Presles est réévaluée grâce à la lecture attentive de l'Éditrice: guidé par une intuition et une sensibilité linguistique remarquables, Raoul rationalise et abrège le texte latin en le pourvoyant néanmoins de gloses explicatives. Sa Bible est conservée dans six exemplaires, dont celui de dédicace (London, BL, Lansdowne 1175: troisième tiers du XIV<sup>e</sup> siècle). L'analyse des variantes permet de reconnaître les relations entre tous les témoins, d'établir un stemma et de choisir le codex de Londres comme manuscrit de base. En plus de fournir les principes d'édition, le chapitre sur l'établissement du texte (pp. 69-78) donne une analyse linguistique sommaire. La transcription du livre de la Genèse occupe les pp. 79-169 et

est suivie par un *Glossaire* succinct (pp. 171-178), un *Index des noms de lieu et de personne* (pp. 179-196) et, en *Annexe*, les prologues du Pentateuque (pp. 197-203). Les notes de bas de page peuvent signaler: quelques variantes des autres manuscrits, les corrections du scribe, les fautes corrigées par l'Éditrice ou la version latine du passage impliqué lorsque la traduction demeure obscure.

- 3 Dans la deuxième partie («Le corps d'un récit babélien entre XII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècle», pp. 205-354) sont réunis et présentés «les sources ainsi que les principaux commentaires concernant Babel, produits entre le I<sup>er</sup> et le début du XIV<sup>e</sup> siècle» (pp. 207-208). Suit une étude comparée des épisodes babéliens d'un corpus de Bibles en langue d'oïl datant du XII<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle. La transcription de la péricope de Babel, parfois due à M.P. elle-même, est accompagnée d'un commentaire qui relève les particularités de chaque version.
- 4 Le troisième et dernier volet («Une Babel indéçise. Revisiter un beau mythe dormant», pp. 355-494), opère des regroupements typologiques internes à ce même corpus, basés sur une série d'éléments déterminants de l'histoire. Une étude centrée sur le contenu lexical et sémantique des récits permet ensuite d'examiner les diverses interprétations de l'épisode de Babel; l'analyse nous conduit ainsi «au cœur des enjeux de ces textes pour tenter d'en comprendre les évidents clivages» (p. 416). Enfin, M.P. aborde la notion de mythe en relation au récit babélien et en donne une lecture psychanalytique.
- 5 Le volume se termine par l'*Index des manuscrits* (pp. 495-498) et la *Bibliographie* (pp. 499-536).